

Progression entre plusieurs séances : Cycle 4 – Classe de 4ème

Tuteur Inspe : Pascal Bertrand

INSPE DE BRETAGNE – 2023/2024
SEMESTRE 10

Progression dans l'année

Cette séquence s'inscrit dans le cycle 4. A l'origine elle avait été conçue pour des quatrièmes, puis une déclinaison à été proposé à des troisièmes. Cette séquence a permis d'explorer la réaction des élèves sur le terrain, puis le retour réflexif m'a servi à compléter le cours.

Cette nouvelle version de la séquence se situe avec des quatrièmes pour mieux se lier au programme de SVT du cycle 4, en particulier le chapitre sur " Le vivant et son évolution" et quelques éléments de " La planète Terre, l'environnement et l'action humaine". La classe de quatrième est situé au coeur du cycle et a permis aux élèves de découvrir le fonctionnement d'organismes végétaux et d'étudier les causes de leurs évolutions : "La diversité génétique des individus : on passe progressivement du constat de la diversité des êtres vivants et de leurs interactions aux mécanismes à l'origine de cette diversité. (Programme de SVT, cycle 4 , Eduscol). La troisième étant centrée sur l'étude de l'évolution de l'espèce humaine, un ÉPI avec des 4eme est plus judicieux.

"La plante du futur " se situe au milieu du second trimestre. C'est un cours de réactivation de compétences déjà étudiées : les élèves de quatrièmes ont déjà eu, au minimum, un cours par année scolaire explorant l'assemblage, le dessin analytique et le multimédia sur différents format (voir ma fiche de progression sur l'année déposée sur le cloud). Le challenge est cependant renouvelé en demandant aux élèves de créer des ponts théoriques entre plusieurs techniques plastiques.

Progression dans la séquence

La progression de ce cours s'établit au travers d'un renouvellement de technique permettant de construire petit à petit un travail multimédia complexe mais cohérent. Les élèves ont tendance à compartimenter les compétences pratiques, théoriques et culturelles qu'ils ont pu acquérir. Ils ont plus de difficulté à réinvestir une notion qu'ils ont précédemment vu lorsque le médium de la pratique change. Par exemple, la notion d'échelle vue dans une séquence utilisant seulement le dessin est plus complexe à faire ressortir de la verbalisation de la séquence suivante, utilisant du volume, qu'à une séquence bien ultérieure utilisant à nouveau du dessin.

L'objectif de cette séquence est de faire évoluer la plasticité des élèves et d'encourager la création de passerelles mentales : le dessin peut venir compléter et enrichir l'assemblage et l'assemblage peut inspirer le dessin.

Pour l'élève, le cours se construit autour de questionnements plasticiens. Le travail du professeur est de l'encourager à construire des transferts de connaissances grâce à leurs compétences théoriques (moment de verbalisation) et culturelles (apport de références antérieures et en fin de séquence). Le fil narratif de l'évolution de la plante va les aider à tisser des liens : les élèves doivent continuer la vie de leurs plantes créées lors de l'assemblage pour l'enrichir par les pratiques suivantes.

Comment une pratique plastique peut-elle se diversifier et s'étendre au travers de différents médiums ? Cette problématique de séquence est enrichi par un changement de questionnement, de but et d'objectif à chaque cours :

A la première séance :

“ Comment l'assemblage questionne la matérialité, son hétérogénéité et sa cohérence, par le biais du volume ? “

→ BUT : mélanger divers matériaux pour créer sa “plante”

→ Objectif : Tirer parti des matières et matériaux pour engager une démarche créative, en les hybridant ou en les utilisant de multiples manières par le tâtonnement / l'expérimentation.

Puis faire réfléchir les élèves sur leurs choix de matière et de matériaux dans l'assemblage selon un biais narratif : “ du futur”

A la seconde séance:

“Comment le dessin questionnent la vraisemblance d'un projet artistique ? “

→ BUT : créer une “fiche botanique” expliquant sa plante

→ Objectif : Extrapoler à partir de son assemblage et des temps de verbalisation, ou les élèves ont pu oraliser sur leurs créations et celle des autres, pour donner une vraisemblabilité et plus de profondeur à leurs “plantes”, par le médium du dessin plutôt que l'écrit.

A la troisième séance :

“Comment la taille du support questionne le choix des gestes et des outils pour questionner le dessin “ ?

→ BUT : Dessiner sa “plante” devenu centenaire, en très grand.

→ Objectif : Renouveler le geste créatif de l'élève pour lui permettre d'explorer sa pratique dans un nouveau sens et apporter un autre approfondissement à l'aspect théorique du projet.

Déroulement des séances

Séance 1	Séance 2	Séance 3
<p>Incitation : 2/ 5 minutes</p> <p>Pratique : 20 minutes</p> <p>Verbalisation 1 : 5 minutes (Mise en commun rapide et questionnement de matériaux : est ce que l'on voit la plante ? Ou la bouteille en plastique ?)</p> <p>Pratique: 15 minutes</p>	<p>Verbalisation 2 : 10 minutes (Questionner la vraisemblance de l'assemblage, et les fonctionnement de leurs plantes)</p> <p>Incitation : 2/5 minutes</p> <p>Pratique : 35 minutes</p> <p>Rangement : 5 minutes</p> <p>Référence : 3 minutes</p>	<p>Verbalisation 3 : 5/10 minutes (observer les différents moyens utilisés pour expliciter la plante : schéma en coupe, croquis à différents stades...)</p> <p>Incitation : 2/5 minutes</p> <p>Pratiques : 20/25 minutes</p> <p>Rangement : 5 minutes</p>

Rangement : 5 minutes Référence : 3 minutes		Verbalisation finale 4 : 10 minutes (autour de l'évolution du projet entre les différents stades) Référence : 5 minutes
--	--	---

L'incitation et la pratique

	Incitation	Technique	Programme	Compétence
Séance 1	Créer une plante du futur	Assemblage	La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre <ul style="list-style-type: none"> • Les qualités physiques des matériaux 	Expérimenter, produire créer. <ul style="list-style-type: none"> • C1-1 Mettre en œuvre un projet <ul style="list-style-type: none"> • C2-4
Séance 2	Comment fonctionne -t-elle ? Dessinez le	Dessin sur feuille A4 que les élèves peuvent retailer	La représentation ; images, réalité et fiction <ul style="list-style-type: none"> • La création, la matérialité, le statut, la signification des images 	Mettre en œuvre un projet <ul style="list-style-type: none"> • C2-4 S'exprimer, analyser sa pratique <ul style="list-style-type: none"> • C3-2
Séance 3	Votre plante est devenue centenaire !	Outils libres sur feuille grand format (fournis une taille minimum de 50cmx50 cm et la limite de temps : 20 minutes)	L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur <ul style="list-style-type: none"> • La relation du corps à la production artistique 	Expérimenter, produire créer <ul style="list-style-type: none"> • C1-6

Une progression entre multiples médiums permet aux élèves de faire évoluer leurs projets grâce aux différentes incidences de la technique imposée :

Travailler la matérialité de l'assemblage

→ En faire sens par les croquis et le dessin

→ Transformer le croquis par le choix de l'outil, geste et le support

En première séance

Pour la première incitation “Créer une plante du futur”, les élèves travaillent en volume : ils doivent créer un assemblage à partir de matériaux de récupération.

Cette séance fonctionne selon le principe du tâtonnement : la majorité des élèves n’a pas d’idée précise au début. Ils prennent leurs inspirations dans les matériaux de récupération. Ils apportent des matérialités très diverses, souvent très colorées et attrayantes qui peuvent rapidement former “quelque chose”, qu’ils pourront interpréter ensuite lors de la première verbalisation. Mais la réflexion sur la vraisemblabilité de la plante et son fonctionnement vient donc dans un second temps où l’élève essaye d’en “faire sens”.

En seconde séance :

Après un second temps de verbalisation où le professeur va vraiment questionner le “fonctionnement” de cette plante, les élèves conservent leurs assemblages pour répondre à la nouvelle incitation “ Comment fonctionne -t-elle ? Dessinez le ”.

La seconde partie de l’incitation est là pour encourager les élèves à ne pas se reposer sur l’écrit. On dessine pour mieux comprendre le monde (Disegno). Le schéma et les croquis permettent de coucher leurs idées sur le papier, de leur donner forme et de les complexifier. L’élève peut “l’améliorer” en lissant certaines « aspérités » causées par le travail d’assemblage : la plante n’est plus littéralement faite de plastique, mais peut être d’une autre matière. Il peut aussi, pour l’expliquer, la disséquer par le dessin où en agrandir certains éléments pour les rendre plus compréhensibles à la manière des schémas scientifiques.

En troisième séance :

Les élèves vont ensuite pratiquer sur de grandes feuilles de papier (format libre, allant du grand aigle au Kakemono) en leur demandant de repousser les limites de leurs créations.

Le choix du grand format permet de travailler l’autonomie du geste plastique et de renouveler la réflexion sur leurs plantes : comment celle-ci peut-elle occuper ou envahir cet espace et par quels moyens l’élève peut le représenter ? De plus, le travail sur le changement d’échelle, entre l’assemblage et le passage sur papier, va encourager à ajouter d’autres éléments et évolutions à leurs plantes : elle a littéralement grandi, elle est devenue centenaire ! Il faut donc bien montrer une autre étape d’évolution, encore plus en avant que le travail que les élèves pensaient déjà aboutis après deux pratiques.

Verbalisation

La verbalisation est un élément central de ce cours, car c’est au travers d’elle que les élèves pourront commencer à créer des passerelles entre les différentes pratiques : c’est lors de la verbalisation que le professeur soulève la question de la vraisemblabilité de la plante, qui sera la clef de voûte de la pratique suivante. “Il s’agit d’apprendre concrètement – à la fois physiquement et intellectuellement – à prendre du recul et à « théoriser » ce qui s’est fait et a été tourné vers les autres, comme ce qui est reçu et perçu en retour.” (*La verbalisation ou l’art de rendre compatibles l’expression personnelle et les apprentissages*, Eduscol). Les différents moments de verbalisation doivent servir autant de retour et d’institutionnalisation sur ce qui a été fait que comme graine de réflexion pour la pratique suivante.

Références

En amont de ce travail, à la fin de la séquence précédente, les élèves étudieront lors d'un temps d'histoire de l'art le travail d'œuvre ouverte de Christo et Jeanne Claude : l'œuvre de l'emballage du pont neuf vie sous plusieurs formes qui se complètent.

Les références présentées lors de la séquence sont réservées sur des temps courts à la fin de chaque séance pour offrir un point d'ancrage dans l'histoire de l'art aux élèves : les questionnement auxquels ils ont fait face ne sont pas séparés des arts plastiques, ils ont aussi été explorés par des artistes avant eux. Le choix d'œuvre similaire, mais ne répondant pas totalement aux conditions de l'incitation est volontaire, car elle permet ainsi d'éviter aux élèves de directement pouvoir comparer leurs travail à une "réponse parfaite", qui pourrait les faire douter de leurs propres pratiques plus atypiques.

Lors du temps de référence au dernier cours, sur l'œuvre de Georgia O'Keeffe, les élèves seront encouragés, suite à son étude, à créer des liens avec les deux œuvres étudiées auparavant : le choix du cadrage, la mise en avant du pistils...



- Séance 1 : Joan Fontcuberta, *Lavandula Angustifolia*, photographie issue de la série *Herbarium* (1982-1985), assemblages de déchets multiples photographier.

- Séance 2 : Pierre Jean François Turpin, *Plante archétype*, 1837, gravure extraite de *Œuvre d'histoire naturelle*, Goethe.



- Séance 3 : Georgia O'Keeffe, *Inside Red Canna*, 1919, Huile sur toile, 55,9 × 43,2 cm. Collection Sylvia Neil and Daniel Fischel.